

De divers côtés on nous adresse des "devoirs d'élèves", les uns venant de séminaires, les autres de pensionnats. Sans indiquer la provenance de ces essais, nous serons heureux de les publier avec des commentaires, des corrections, des remarques critiques : ainsi ces leçons pratiques profiteront à d'autres. Si des collaborateurs veulent ainsi nous offrir l'appoint de leur bonne volonté, nous ferons bon accueil à leurs compositions, autant que le permet l'espace dont nous disposons.

Des raisons économiques, en effet, nous font réduire de six feuillets chaque numéro mensuel de notre publication : ce qui donnera néanmoins un volume de 360 pages à la fin de l'année. Nous nous empresserons de fournir les 48 pages par mois, dès que les abonnés nous viendront en aide pour en couvrir les dépenses.

On nous permettra de citer quelques passages de lettres relatives à notre publication : les intéressés voudront bien y reconnaître un témoignage de la gratitude de la Rédaction.

1° D'un Supérieur de séminaire :

C'est la première tentative au pays d'une "Revue" pour l'enseignement secondaire. L'entreprise ne manque pas de hardiesse ; mais les numéros parus démontrent que les rédacteurs ont tout ce qu'il faut de talent et de connaissance pour la mener à bonne fin.

Cette "Revue" sera d'un grand secours et aux professeurs et aux élèves. Je n'ai pas besoin de vous dire que j'admire votre courage et que je vous souhaite plein succès.

2° D'un autre Supérieur de séminaire :

Avec tous mes meilleurs compliments, je puis vous assurer que la "Revue littéraire" possède l'estime des professeurs et des élèves. Je fais des vœux sincères pour sa diffusion entre les mains de la jeunesse de notre pays...

3° D'un professeur de séminaire :

Que voulez-vous que je pense de la "Revue" ? Comment pourrais-je ne pas la trouver *éminemment pratique* ? D'ailleurs, je connais les élèves. Ce qui leur manque, c'est le métier et ses procédés. On leur enseigne beaucoup de préceptes généraux : leur vue peu pénétrante les empêche de percevoir les détails, et la "Revue," c'est au détail qu'elle s'attache avant tout. Elle a touché juste à l'endroit du mal ; et je reste convaincu qu'elle apprend à la jeunesse l'art d'écrire . . .

4° D'une école normale :

Je n'ai pas besoin de vous dire qu'ici votre "Revue" fait des merveilles ; avec son aide, notre travail s'est simplifié et est devenu plus pratique et plus captivant pour nos élèves : nous prenons 15 abonnements . . .